

comptant par exemple pour la moitié de tous les nouveaux immigrants au Canada au cours de la dernière décennie.

Aujourd'hui, le Canada prête surtout attention aux puissances en éclosion, la Chine et l'Inde, et à l'approfondissement de ses relations avec le Japon. Malgré l'importance de ces priorités, il ne néglige pas pour autant le reste de l'Asie, puisqu'il est membre fondateur du Forum de coopération économique Asie-Pacifique, où il exerce un rôle actif, et puisqu'il entretient des rapports constructifs avec l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), un important marché pour les investissements canadiens et également un partenaire dans la campagne contre le terrorisme. Le Canada cultive aussi de solides relations avec des pays comme la Corée du Sud et l'Australie.

Le premier ministre Martin est venu dans la région en janvier pour manifester sa solidarité avec les gouvernements et les populations des pays frappés par le tsunami. Cela a été aussi pour lui l'occasion de servir les intérêts bilatéraux et multilatéraux du Canada, de forger des ententes et de faire des déclarations historiques propres à resserrer encore davantage ces liens. Il y a eu, par exemple, l'adoption du Cadre économique Canada-Japon portant sur l'établissement d'un partenariat économique complet entre les deux pays, l'engagement par la Chine d'accorder au Canada le statut de destination approuvée, ce qui permettra aux touristes chinois de venir plus facilement ici, et des discussions avec l'Inde sur l'amélioration de la gouvernance et des institutions mondiales. « Les rapports de force dans le monde changent, a déclaré M. Martin. L'Asie est une région dynamique avec un potentiel extrêmement prometteur. »

Débouchés...

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. D'ici une génération, le Japon, la Chine et l'Inde compteront parmi les quatre plus importantes économies du monde. En 2020, le PIB de l'Asie du Nord-Est devrait surpasser celui des États-Unis en pourcentage du produit mondial.

Une mission dirigée par le ministre du Commerce international Jim Peterson s'est rendue à Shanghai, Beijing et Hong Kong en janvier pour raffermir les liens commerciaux avec la Chine et en créer d'autres. Elle se composait des représentants de 280 entreprises canadiennes. Plus d'une centaine d'ententes ont alors été signées entre des entreprises canadiennes et chinoises. « Comme la Chine est en train de modifier la donne sur le marché mondial, les entreprises canadiennes n'ont plus le choix. Elles doivent se doter d'une stratégie commerciale à l'égard de la Chine », a déclaré M. Peterson, qui effectuera une visite en Inde ce printemps.

Les Canadiens sont optimistes devant les perspectives économiques en Asie et estiment que la consolidation des liens est vitale pour le bien-être du pays. La Fondation Asie-Pacifique du Canada a fait préparer l'été dernier un sondage révélateur. La majorité des répondants ont en effet estimé que l'Asie est une région de croissance économique et un débouché pour les entreprises et les investisseurs canadiens. Plus de 70 p. 100 d'entre eux ont déclaré que le gouvernement du Canada devrait favoriser l'expansion du commerce avec cette région, tandis que 73 p. 100 pensaient que le Canada devrait diversifier ses échanges pour être moins tributaire des États-Unis.

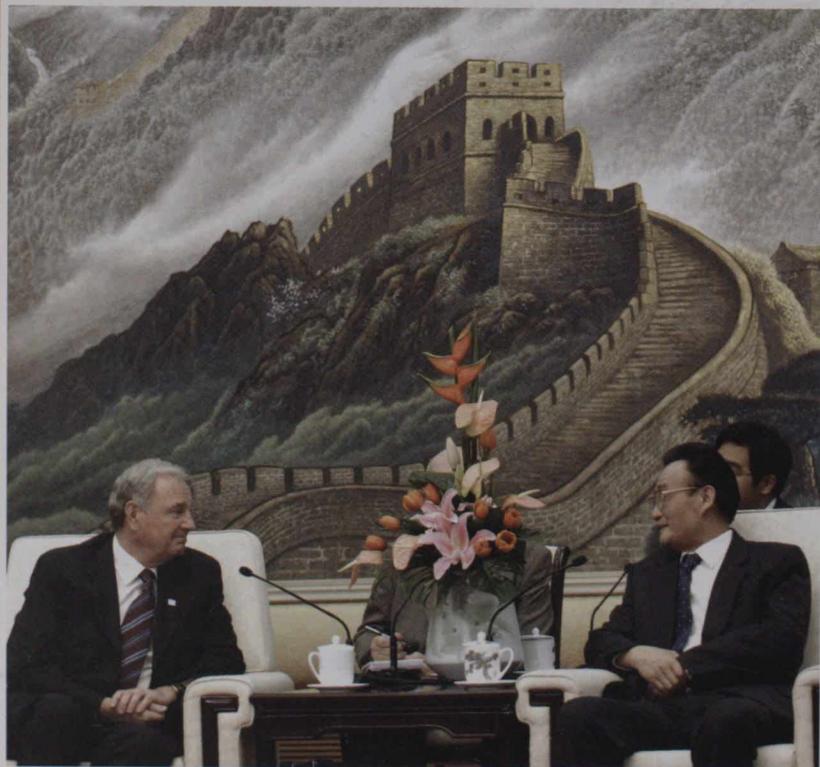
« Le sondage souligne l'importance pour les Canadiens de tisser des liens économiques plus forts avec les pays asiatiques, déclare John Wiebe, président-directeur général de la Fondation. Les entreprises canadiennes qui se spécialisent dans la prestation de services haut de gamme — architecture, aménagement environnemental, éducation, finances, logiciels, télécommunications, etc. — connaissent du succès en Asie. Beaucoup d'autres pourraient les imiter. »

Toutefois, pour réussir sur les marchés asiatiques, il faut être bien préparé et déterminé, déclare Ken Sunquist, sous-ministre adjoint responsable des marchés mondiaux à Commerce international Canada. « Pour établir des relations et bâtir des réseaux solides en Asie, les entreprises doivent planifier sur le long terme », poursuit-il, ajoutant que la région n'est pas homogène. « Les entreprises canadiennes doivent se doter de plans d'affaires solides, qui prennent en compte les difficultés et les possibilités propres à un marché en particulier et doivent mettre à profit les avantages que procurent les relations entre les deux pays. »

... et obstacles

La région est tout aussi importante sur le plan de la sécurité. Le Canada collabore avec d'autres pays pour s'attaquer au problème de la prolifération des armes de destruction massive, des missiles balistiques, du terrorisme et des conflits internes.

Le Canada y prône activement la non-prolifération, la lutte contre le terrorisme et la bonne gouvernance, notamment en ce qui concerne les droits de la personne, la formation



Promotion des intérêts du Canada : Le premier ministre Paul Martin rencontre Wu Bangguo, président du Conseil national du peuple, au Palais du peuple, à Beijing.